



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



Horticulture et paysage n° 3 du 09 avril 2021



Sommaire

Horticulture	p 2
Pépinière	p 4
Paysage	p 5

Evaluation des risques

	culture	problématique	niveau de risque	présence d'auxiliaires
Horticulture	général	pucerons	à surveiller	
		sciarides	à surveiller	
	Pélargonium	thrips	pas de pression, surveillance de mise	
		pucerons	pas de pression, surveillance de mise	
		acariens	pas de pression, surveillance de mise	
		rouille	pas de pression, surveillance de mise	
		botrytis	pas de pression, surveillance de mise	
		bactériose	pas de pression, surveillance de mise	
		virose	pas de pression, surveillance de mise	
	Fuchsia	aleurodes	pas de pression, surveillance de mise	
acariens		pas de pression, surveillance de mise		
botrytis		pas de pression, surveillance de mise		
pucerons		quelques foyers localisés		
plantes vertes	cochenilles	à surveiller		
Pépi	rosiers	pucerons	à surveiller	coccinelles
		oïdium	pas de pression, surveillance de mise	
		tâches noires	pas de pression, surveillance de mise	
	arbres et arbustes en croissance	pucerons	pucerons lanigères sur pommier	
		otiorhynques	intervention à prévoir	
Paysage	pin	processionnaire	procession en cours	
	buis	pyrale	à surveiller	

Légende:

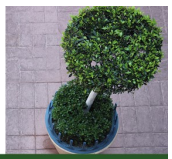
	pas de pression, surveillance de mise	→ risque nul
	quelques foyers localisés	→ risque faible
	populations en extension	→ risque moyen
	forte pression	→ risque fort

2 pictogrammes pour retrouver d'un coup d'œil :

les solutions de biocontrôle

les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active

Rappel : afin de limiter les risques d'apparition de résistance, il faut respecter la dose d'application, le nombre maximal d'application, l'alternance des matières actives et le nombre de jours entre 2 applications (temps de rémanence du produit).



Général :

Pucerons

Des pucerons sont observés sur les plants rentrés en janvier. Les auxiliaires naturels comencent à se réveiller. Des syrphes (tous les stades) ont été observées sous les abris.

Sciarides :



Larves cachées sous la feuille de géranium et symptômes sur feuille (photos EH Bourgogne)

Les larves de sciarides peuvent engendrer d'importants dégâts sur les jeunes plants. De plus, les dégâts occasionnés sur le système racinaire est propice au développement de maladies.

B Un apport de nématodes (*Steinernema feltiae*) peut être réalisé, à conditions d'avoir un sol > 8°C. N'hésitez pas à le faire en pulvérisation ruisselante (en veillant bien à retirer les filtres) pour avoir un impact sur les thrips éventuellement présents sur feuillage.

Pélargonium et jeunes plants de printemps:

Botrytis :

Du botrytis est observé sur les plants de pélargonium et autres plants de printemps, qui arrivent dans les serres.

⇒ Triez les plants au moment du repiquage et veillez à bien aérer la culture.



Plaque de jeunes plants avec botrytis (photo EH)

Geraniums :



Œdème sur géranium (photo EH Bourgogne)

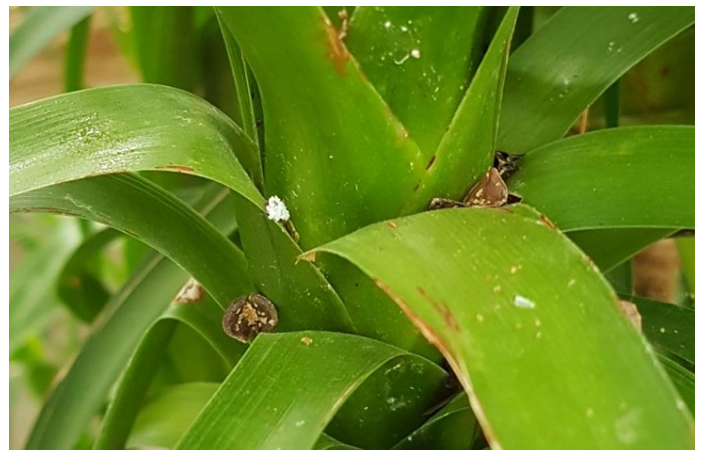
Le vent froid du nord peut provoquer des œdèmes. Attention de ne pas confondre avec des dégâts de thrips ; dans notre cas faire des pulvérisations de nitrate de calcium, contactez votre conseiller !

Plantes vertes :

Cochenilles :

Sur plantes vertes diverses, des cochenilles farineuses sont observées.

B En serre « chaude » : un lâcher de coccinelles prédatrices (*Cryptolaemus montrouzieri*) peut être envisagé. En serre plus fraîche, un apport de chrysope est efficace, à forte dose.





Les syrphes deuxième génération éclosent !



Le jeune adulte émerge, ses ailes ne sont pas encore gonflées d'air (photo EH Bourgogne)

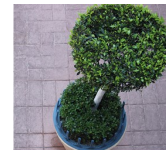


Arbres et arbustes en croissance, rosiers :

Des pucerons ont été observés sur les jeunes feuilles, sous abri.

Des pucerons lanigères sont observés sur le tronc de pommiers, ouvrez l'œil !

Pensez à commander vos nématodes contre otiorhynques et tipules. Mi-avril est la période idéale !



Buis

Pyrale du buis (*Cydalyma perspectalis*)

Réseau d'observations : Volnay (21), Rully (21), Dôle (39), Saint Aubin (39), Saint Claude (39), La Barre (70), Cuiseaux (71), Voray sur Ognon (25) et Ecole Valentin (25).

Observations : **en Côte d'Or et en Saône-et-Loire, les jeunes chenilles sont bien présentes** dans les localités de Volnay et Cuiseaux. Elles mesurent environ **1 cm**. Dans les autres **secteurs du Jura du Doubs et de la Haute-Saône, aucune chenille n'a été observée.**



Jeune chenille de Pyrale du Buis à Volnay (21), le 02/04/2021. Photo : Didier Pelletier.

Analyse du risque : la reprise d'activité défoliatrice des **chenilles de pyrale du buis** quittant leur cocon d'hivernage se poursuit dans le sud de la région, mais n'est pas encore visible dans la zone nord. **Il faut surveiller l'émergence de cette première génération pour enrayer les 2 à 3 suivantes et limiter ainsi les défoliations.**

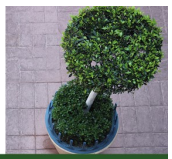
B

Méthodes de lutte : **écheniller** manuellement et/ou mécaniquement si possible (larve et chrysalide), favoriser les prédateurs naturels comme les oiseaux en installant des nichoirs et des abris en hauteur. Réaliser **un traitement au *Bacillus thuringiensis***.

Quelques préconisations sur l'emploi du **Bacille de Thuringe** :

- pulvériser uniquement en cas de **présence de chenilles** et de préférence le soir. Inutile de faire du préventif car le produit est photosensible et se dégrade donc rapidement,
- son efficacité est accrue **sur les jeunes chenilles** (moins de 3 cm) car plus voraces et donc ingèrent mieux les cristaux protéiques du Bacille créant une septicémie de leur système digestif,
- veiller à **appliquer le produit à l'intérieur du buisson**,
- respecter le port des **équipements de protection autres précautions d'usage** prescrits sur l'emballage.

Piège à phéromone : prévoir leur installation fin avril/début mai selon les secteurs. Un premier piège de surveillance et dès détections des premiers papillons, compléter pour un piégeage massif.



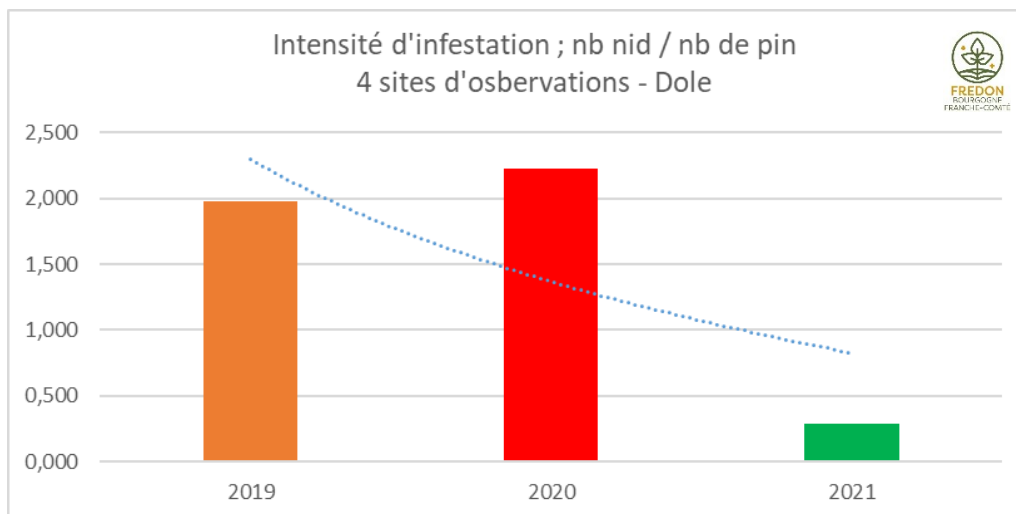
Pour aller plus loin : des recherches scientifiques sont toujours en cours avec le programme **SAVEBUXUS II** (<https://www.plante-et-cite.fr/projet/fiche/86>).

Pin

Processionnaire du Pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Observations : les **processions se poursuivent** (observées à Dole (39), et Neublans-Abergement (39), zone nord de l'air de répartition de l'espèce.

Analyse du risque et période de procession : les comptages de nid à Dole (site de surveillance du mont Roland) montrent une baisse de fréquence de présence des nids. **Sur ce site, la pression est donc faible par rapport aux autres années** et illustre la variabilité annuelle des niveaux de populations.



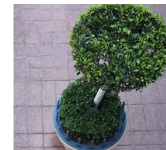
Cependant en termes de santé publique, le **risque est fort pour la santé humaine et des animaux domestiques sous les pins portant des nids jusqu'à mi-avril. Attention, chenilles urticantes sur le tronc et au sol !**



Procession de nymphose et chenilles en cours d'enfouissement
Source: J.-C. Lazareth, ONF



Chenilles de processionnaire du pin, au dernier stade en procession. <http://ephytia.inra.fr>



Gestion du risque : la période actuelle est la plus à risque pour la santé publique : les stades larvaires L3-L5 sont urticants. Eviter d'être en contact afin de ne pas exposer aux démangeaisons, voir une hospitalisation. Un échenillage à ce période est déconseillé. Préférez un échenillage en septembre (stades larvaires L1-L2 non urticants).

Si la présence de colonies (au moins un nid dans l'arbre le plus souvent côté sud-sud-Ouest) est constatée, la **pose des pièges de parcours est conseiller dès que possible. Un nid contient entre 30 et 100 chenilles**. Au-delà de 4 nids dans l'arbre un double dispositif est nécessaire.



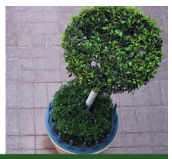
Piège de parcours. Les chenilles descendent le long du tronc, guidées dans le sac dont le contenu sera à détruire.

Les **attaques successives** des chenilles sur les pins et cèdres **sensibilisent** ces essences notamment **aux attaques de *Sphaeropsis*** (déperissement des pousses de pins), en condition de sécheresse ou suite d'orage violent. *Sphaeropsis* peut être la cause de **fonte de semis en pépinière**.

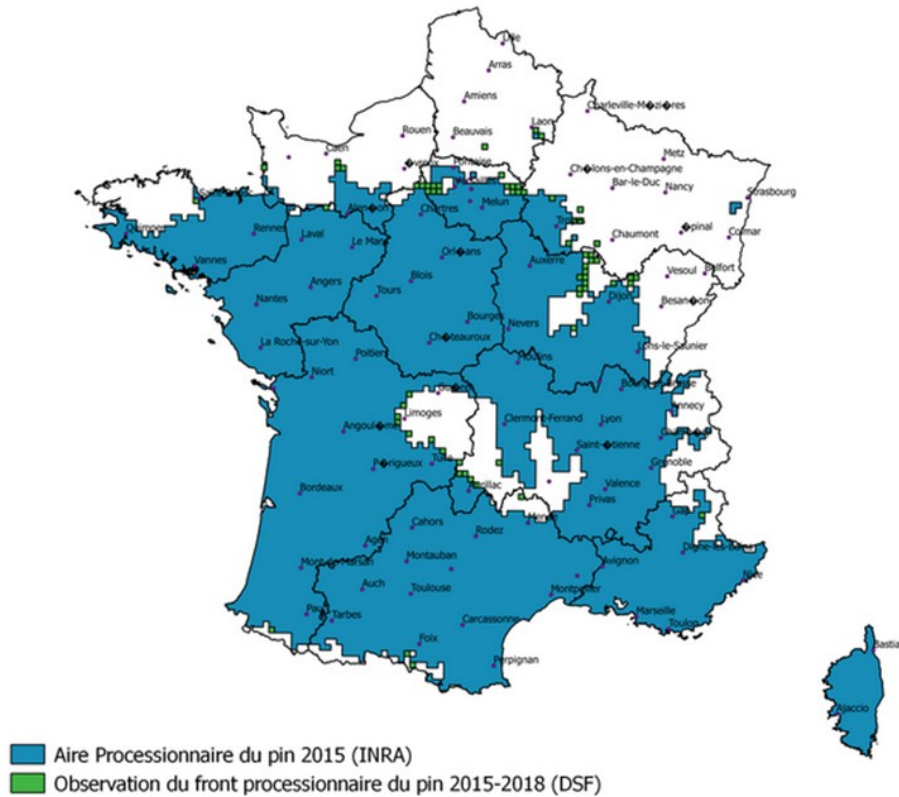
La gestion des processionnaires devrait se **raisonner sur l'année et sur plusieurs années en positionnant en fonction de la biologie de l'insecte, deux à trois méthodes de lutte** (pièges de parcours, Bacille de Thuringe, piégeage par phéromone, confusion sexuelle, échenillage, lutte biologique par conservation des mésanges et chauve-souris, plantation de Bouleau) et **si possible sur toute une zone ou territoire** éventuellement diligentée par la police du Maire ou par le Préfet.

Cette espèce ainsi que la chenille processionnaire du chêne (*Thaumetopoea processionea*), sont aussi considérées comme des **espèces problématiques pour la santé par Agence régionale de Santé**.

En cas de présence **faire un signalement à FREDON BFC** à signalement@fredonbfc.fr (présence, incidence sur la santé, localisation). Une meilleure connaissance de la répartition de ces espèces sur notre territoire permet de raisonner la lutte collective.



Répartition de la processionnaire du pin en France (2018)



Sources : INRA / Département de la santé des forêts / 2018

Platane

Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)

Observations : absence de tigre sous rhytidome à Voray sur Ognon.

Analyse du risque : faible à moyen (seuil de nuisibilité : en mars, plus de 70 tigres hivernants par dm² de rhytidome et par arbre d'après Jérôme Jullien, Guide écologique des arbres, 2002).



Gestion du risque : faites vos propres observations, au-delà du seuil de nuisibilité, mettre en place une **stratégie de lutte biologique** combinant deux agents : un **nématode** (*Steinernema spp.*) et une **chrysope** (*Chrysoperla lucasina*).

Présence de tigres sous écorces de Platane, Beaune, le 04/03/2020.



Plus d'info : "*Livre technique biocontrôle du tigre du platane*"

https://www.ecophyto-pro.fr/data/livret_technique_biocontrôle_du_tigre_du_platane.pdf

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne Franche-Comté, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

